

11 juin 2011

À Lourdes en juillet, prier le Notre Père

Le Notre Père

Le 11 février 1858, en présence de Marie qui se révèle à elle, Bernadette récite le chapelet face à la Grotte de Massabielle. Sa première prière, initiée par le signe de croix qui fut le thème du pèlerinage 2010, est donc celle du Rosaire, cette humble succession de «Notre Père» et de «Je vous salue Marie» dont la répétition, loin d'être monotone, est au contraire l'expression reconnaissante et toujours nouvelle de notre joie d'être les enfants bien-aimés du Père – une simple prière répétée non par manque d'imagination mais par surabondante joie de vivre, comme la simplicité des regards clairs.



Une anecdote

A l'époque où toutes les religieuses ne savaient pas lire, les illettrées récitaient le chapelet pendant que les autres priaient les Psaumes des offices liturgiques. On raconte qu'un jour, une de ces Sœurs vint s'accuser devant sa Supérieure de ne même plus savoir prier le Rosaire. Etonnée, la Supérieure lui demanda de réciter un «Notre Père» et de revenir la voir. Mais la religieuse ne revenait pas. Inquiète, la Supérieure part à sa recherche et la trouve à la chapelle. Mais quand elle lui demande la raison de son retard, la pauvre religieuse lui répond simplement : «Ma Mère, je n'ai pas encore fini, je n'en suis qu'au mot 'Père'». Et la Supérieure comprend, bien sûr, que sa Sœur ne traversait pas une épreuve spirituelle, mais qu'elle découvrait au contraire une nouvelle grâce de la prière. C'est si beau de pouvoir appeler Dieu «Notre Père» ! C'est si merveilleux de grandir, avec sainte Bernadette, dans la conscience de notre filiation adoptive, dans cette relation d'appartenance où nous nous recevons nous-mêmes d'une libre dépendance envers Dieu, source de toute vie et de tout amour.

Le thème du pèlerinage

Cette année, c'est cette prière du Notre Père qui constitue le thème du pèlerinage d'été de la Suisse romande à Lourdes, du 17 au 23 juillet. Tout au long de la semaine, nous allons approfondir ensemble les différents éléments de cette prière, dans l'esprit de service et d'espérance qui caractérise les sanctuaires de Lourdes.

A travers les célébrations, les rencontres ou les temps de prière personnels, que cette prière nous ouvre à l'accueil, total et généreux, de Dieu dans l'humilité de nos jours. Qu'elle éveille en nos cœurs l'urgence d'une vie pleine et donnée, l'essentiel d'un Amour à recevoir et à partager, la confiance d'appartenir au Père et la joie d'être ses enfants. Renseignements et inscriptions jusqu'au 18 juin auprès de Marc Quennoz au 078 767 74 46 ou par internet : lourdes.valais.ete@hotmail.com.

Abbé Pierre-Yves Maillard
Directeur spirituel du pèlerinage d'été



Un programme adapté pour les jeunes

Comme chaque année, les jeunes âgés de 16 à 22 ans constitueront un groupe particulier au sein du pèlerinage romand. En lien avec les autres groupes du pèlerinage, ils suivront un programme adapté, activement préparé depuis plusieurs mois par une équipe de jeunes responsables. De façon particulière, ils se mettront au service des jeunes pèlerins malades et handicapés, avec lesquels ils vivront la plus grande partie de la semaine. Ils prendront aussi une part active à l'animation

musicale des liturgies du pèlerinage. Ils logeront dans une maison spécialement destinée à l'accueil des groupes de jeunes, à proximité immédiate des sanctuaires.

Les ados en pèlerinage

Une centaine d'adolescents y participent. Après un détour par Nevers pour découvrir la vie de sainte Bernadette et se recueillir devant sa châsse, ils arrivent au «village des Jeunes», où ils participent à la construction du camp qui sera leur lieu de vie durant 6 jours.

Chaque matin une équipe se rend près des malades à l'Hospitalité pour aider au service des petits-déjeuners : moments de joies pour les malades au contact de la jeunesse et un moment d'initiation au service pour les ados.

« Elle me regardait comme une personne », disait sainte Bernadette du regard de Marie sur elle. Elle se sentait prise en compte, valorisée, aimée. Invitation pour chacun des ados à regarder le malade avec considération et humanité.

« Allez boire à la fontaine et vous y laver ». Pour honorer cette invitation mariale, les ados se rendent aux robinets installés pour boire l'eau de la source, et peuvent aussi se baigner dans les piscines.

« Pénitence, pénitence » a encore dit Marie. Le chemin de croix matinal prend tout son sens : offrir à Dieu ses souffrances et celles des proches.

Des messes adaptées pour les jeunes sont célébrées dans différentes chapelles de Lourdes et leur permettent de se sentir rejoints par Jésus lui-même. La messe à la grotte des apparitions est un des moments forts du pèlerinage. Des temps d'enseignements, de formation, de confessions, mais aussi de détente et de jeux contribuent à l'esprit de vie en communauté.

Bref, pour un ado, Lourdes, c'est une expérience inoubliable !



Abbé Denis Lamon

“Lourdes, cela ne se dit pas, mais se vit!” – aiment répéter les jeunes à leur retour.

Le délai d'inscription étant fixé au 18 juin, il est grand temps de s'annoncer.

L'occasion d'une belle pause mariale au milieu de l'été, pour une expérience de vie et de foi.

Renseignements: Abbé Pierre-Yves Maillard, Séminaire de Sion, Case postale 156, 1762 Givisiez, 026 460 70 70, py.maillard@bluewin.ch, ou www.jeunesdelourdes.ch.

D'autres activités pour les jeunes en été

Notons encore que le pèlerinage de Lourdes n'est pas la seule activité en Eglise offerte aux jeunes cet été. Parmi d'autres, on pourra ainsi retenir une marche sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle organisée du 19 au 22 juin par le Centre romand des vocations (www.vocations.ch, 021 616 27 68), les différents Camps-vocations proposés pendant tout l'été pour les jeunes de 10 à 20 ans sur le thème de la Transfiguration (mêmes coordonnées), ou encore bien sûr les Journées mondiales de la jeunesse du 10 au 22 août à Madrid (www.jmj.ch).

Le vent souffle où il veut / Pentecôte

Certainement qu'il vous est arrivé de devoir fermer vos fenêtres pour ne pas entendre le bruit causé par la sérénade des stores que le vent agite dans un fracas assourdissant. Je trouve cela paradoxal dans le sens que le vent symbolise l'Esprit, le souffle de Dieu qui ne cesse d'ouvrir les portes et les fenêtres de ceux qui vivent enfermés dans la peur.

Le Saint-Esprit est avant tout un esprit d'ouverture. La fête de la Pentecôte nous le redit chaque année. Quand on dit de quelqu'un qu'il est ouvert, c'est généralement pour dire qu'il a des idées modernes qui contrastent avec la rigidité d'un esprit fermé.

Paradoxalement, un esprit ouvert peut en même temps se fermer sur les valeurs du passé qui, malgré l'usure du temps, restent très actuelles. Je prends un exemple qui vaut ce qu'il vaut : ce n'est pas parce que l'on a découvert de nouvelles façons de prier, avec nos mots, de façon spontanée, au travers des psaumes qu'il faut taxer de ringards et de dépassés ceux qui continuent, humblement, à réciter leur chapelet.

Par contre, il est tout aussi faux d'accueillir des initiatives nouvelles comme une menace pour la survie de l'Église et de partir en croisade pour rétablir une soi-disant «Église de toujours» qui est, en fait, plus un mythe qu'une réalité. L'Église de toujours, c'est celle de hier, celle d'aujourd'hui et celle de demain, c'est-à-dire une Église conduite par l'Esprit-Saint qui souffle où il veut.

Chne Calixte Dubosson

Étoile sonore : les uns prêtent l'oreille et les autres prêtent la voix

Il règne une activité anormale aujourd'hui au monastère des Bernardines de Collombey. Non, ce ne sont pas des Parthes, des Mèdes ou des Élamites, comme jadis à Jérusalem à la même époque ! Mais enfin, des gens venant de Sion, de Monthey ou de Zürich, de Vollèges, de Bulle ou de Genève. C'est qu'aujourd'hui, se retrouvent les lecteurs de l'Étoile sonore pour une journée de formation. Formation aussi bien technique au niveau de la prise de son et de l'informatique, qu'artistique pour la pause de voix et l'interprétation.

Car l'Étoile sonore est une sonothèque, autrement dit une bibliothèque qui prête des livres, mais sous format audio (MP3) à destination de personnes empêchées de lire par elles-mêmes. Les adhérents sont très variés, la plus jeune n'ayant que 11 ans et souffrant de dyslexie, ce qui lui rend la lecture extrêmement ardue et décourageante et la plus âgée aura 100 ans au mois de juillet. Elle est aveugle mais encore bien alerte car elle a déjà lu pas moins d'une vingtaine de livres depuis le début de l'année.

Ainsi, alors que les uns prêtent l'oreille, les autres prêtent leur voix pour que le handicap ne soit pas un frein à la lecture, source d'information, de divertissement, mais aussi de formation et de culture. L'Étoile sonore permet de bâtir des ponts entre les gens, malgré une situation de handicap plus ou moins invalidante.

Mais si elle est gérée par les sœurs du monastère, bien des lecteurs bénévoles sont à l'œuvre. Aujourd'hui, une vingtaine d'entre eux se retrouvent avec joie, non seulement pour se former, mais aussi pour se retrouver et partager ensemble ce qui fait leurs joies et leurs difficultés à rendre des textes très variés, aussi bien dans le domaine de la littérature, des questions actuelles ou de la spiritualité.